



*ci-dessus*  
Boule de cristal de roche posée sur une table *Goutte d'eau* en bronze.  
© de l'artiste / photo : Gilles van den Abeele

*ci-dessus, à droite*  
Table basse *Solune*, ca 1970, bronze, acier patiné, édition récente, 30 x 270 x 130 cm. Christie's, Londres, 03-11-2015. © Christie's Images Ltd. 75.000 £ (105.045 €)

*ci-dessous*  
Ado Chale devant un plateau *Lunaire* en fonte d'aluminium rehaussé de sphères-sculptures en bronze, 2013. © photo : Didier Delmas



# Ado Chale

## Consacré par le marché

Artiste autodidacte, Ado Chale a connu la gloire dans les décennies 1960 et 1970 lorsque tous les intérieurs cossus, de Knokke-Heist à Rhode-Saint-Genèse, arboraient ses fameuses tables basses en métal travaillé et marqueterie de pierres semi-précieuses. Vint ensuite une période plus compliquée, un désamour certain, avant un retour en grâce à l'aube de la dernière décennie. Aujourd'hui, grâce à une poignée de passionnés et surtout l'enthousiasme de sa fille Ilona, le talent d'Ado Chale est enfin consacré, tandis que paraît également sa première monographie.

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE

**D**e son vrai nom Adolphe Pelsener, Ado Chale est né à Bruxelles en 1928. Après une formation de ferronnier, il se dirige vers la sérigraphie publicitaire sur tôle émaillée dans les années 1950. C'est à la faveur d'un voyage en Allemagne qu'il découvre cette passion pour la minéralogie qui va nourrir son travail futur. Gemmologue, son épouse d'origine luxembourgeoise, Hughette Schaal (1929-2011), partage vite cet enthousiasme et encourage son époux dans sa création, inaugurant en 1961 la galerie Chale, rue de Livourne, avant d'investir de 1965 à 1985 un espace sur l'avenue Louise. Avec sa façade en pointe de diamants due au céramiste Pierre Culot et son décor conçu par l'architecte André Jacquain, le lieu deviendra vite incontournable qui sert de show-room pour les créations originales de mobilier, en matériaux nobles, rares et précieux, signées Ado Chale.

### Ensemblier

En 1967, grâce à son épouse qui fera beaucoup pour la diffusion du travail d'artistes belges comme Olivier Strebelle (1927-2017) ou Emile Souply (1933) et des créateurs allemands Hadfried Rinke (1933), Heinrich Wildt ou Gudrun Laves, Ado Chale obtient de l'architecte Henri Montois

(1920-2009) la commande de 25 tables basses incrustées de marcassite pour les aménagements de l'hôtel Hilton à Bruxelles. Dès lors, ses créations suscitent un engouement croissant qui débouche sur des commandes prestigieuses, notamment des cours de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg, mais aussi de personnalités tels que Albert Frère ou Jacky Ickx, chez lequel sont installées au début des années 1970 les deux premières tables en bronze réalisées par l'artiste. Des plateaux de table en résine époxy à simples incrustations de



Sa griffe ? Un dessin affranchi du rond, du carré, du rectangle.



pierres semi-précieuses de ses débuts, Ado Chale se dirige vers une sophistication visuelle de plus en plus élaborée, pour atteindre sa pleine maturité plastique à la fin des années 1970.

### Un design singulier

Sa griffe ? Un dessin affranchi du rond, du carré, du rectangle, une main qui creuse et qui trace, engendrant des formes qui s'écartent des figures canoniques. Ainsi, sa goutte d'eau en bronze *Soleil Maya* est-elle emblématique : « Elle existe en plusieurs centaines d'exemplaires, explique Ilona Chale, mais le refroidissement est aléatoire, et chaque fonte, chaque coulée, chaque polissage en font une pièce unique, avec ses traces, ses nervures, ses cicatrices, son âme ». Ses tables en mosaïque de pierres précieuses et semi-précieuses sont un travail de patience. En véritable alchimiste, Ado Chale a aussi transfiguré des matériaux moins nobles, organiques, végétaux, comme le grain de poivre, la nacre et ses mosaïques de bouton d'os de renommée mondiale.

### Traversée du désert

Si aujourd'hui, la cote d'Ado Chale est à nouveau au beau fixe et le carnet de commandes du petit atelier géré par sa fille bien rempli, il n'en a pas toujours été de même. Dès la fin des années 1980, le goût change et la décoration se fait plus sobre, minimaliste. Connoté, daté, démodé sans doute, le travail d'Ado Chale subit lui aussi un long purgatoire, tandis que les commandes se tarissent. Il faut attendre 2007 pour que le marché s'y intéresse à nouveau. Ce sont des antiquaires et des marchands tel Yves Gastou qui, les premiers, ont saisi la portée historique de ses créations et les ont peu à peu sorties de leur injuste oubli, à la faveur d'une vogue pour le mobilier seventies. A ce titre, rappelons que le meuble boule en schiste d'Ado Chale a été classé parmi les 100 pièces iconiques du design du XXème siècle ! Ensuite vinrent les commissaires-priseurs, notamment Frédéric Chambre qui décida de mettre sur pied, à Bruxelles, une vente rassemblant des œuvres emblématiques d'Ado Chale. Celle-ci se déroula en la salle des Beaux Arts au Sablon, en juin 2007. L'ensemble doubla quasi son estimation, les tables basses dépassant allègrement les trente mille euros l'unité, largement au-delà des prévi-

sions. Le travail du maître bénéficia dès lors d'un regain d'intérêt, y compris au-delà des frontières du pays, notamment à Paris et New York.

### Retour en grâce

Depuis 2007, les enchères se poursuivent avec une constance qui confirme une cote désormais bien établie. Aujourd'hui, le second marché d'Ado Chale est essentiellement parisien et londonien comme en témoignent les enchères les plus élevées. C'est une table basse *Solune* (ca 1970) qui détient le record avec 75 mille livres sterling (105 mille euros) frappés le 3 novembre 2015 chez Christie's Londres, tandis que Phillips de Pury & company obtient 85 mille livres sterling (103 mille euros) pour une table basse en bronze, le 26 avril 2012 à Londres. Les dernières enchères sont plus raisonnables, notamment pour le modèle *Goutte d'eau* évoqué plus haut, dont un exemplaire en bronze et pieds en acier laqué noir, ca 1970, est frappé 35 mille euros, dans la fourchette basse des estimations, le 22 mai dernier, chez Cornette de Saint Cyr Bruxelles. A Paris, le 27 avril, Piasa obtient pour sa part 50 mille euros d'une table en résine à inclusions de pyrite et métal noirci, datée 1970. Même si le maître n'est plus vraiment actif, il est toujours possible de se procurer des éditions en série limitée à cinquante exemplaires dans l'atelier de la rue Lens, sis dans les anciennes dépendances de l'hôtel Wittamer signées Horta; on peut également y faire restaurer ses tables anciennes.



*ci-contre*  
Exceptionnelle table basse, ca 1970, résine et acier, 38 x 170 x 121 cm. Cornette de Saint Cyr, Bruxelles, 25-11-2013. © Cornette 62.000 €

*ci-dessus*  
Coupe en fonte de bronze posée sur un plateau en aluminium au relief d'agate polie. © de l'artiste / photo : Gilles van den Abeele

*ci-dessous*  
Plateau en résine noire incrusté d'une mosaïque de lamelle d'os - *La Cible*. © de l'artiste / photo : Gilles van den Abeele

*ci-dessous, à gauche*  
Présentation, en 2013, dans le patio des écuries Solvay, des premiers plateaux numérotés dans l'œuvre de l'artiste. Ces *Joséphine* en bronze et aluminium sont éditées à 50 exemplaires. © de l'artiste / photo : Jean-François Jausaud



### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *Ado Chale. Alchemist. Artisan. Designer*  
Bozar  
Rue Ravenstein 23, Bruxelles  
www.bozar.be  
jusq. 24-09

#### Lire

Ilona Chale, *Ado Chale*, Aparté,  
Bruxelles, 2017, ISBN 978-2-930327-41-9

#### Surfer

www.adochale.com